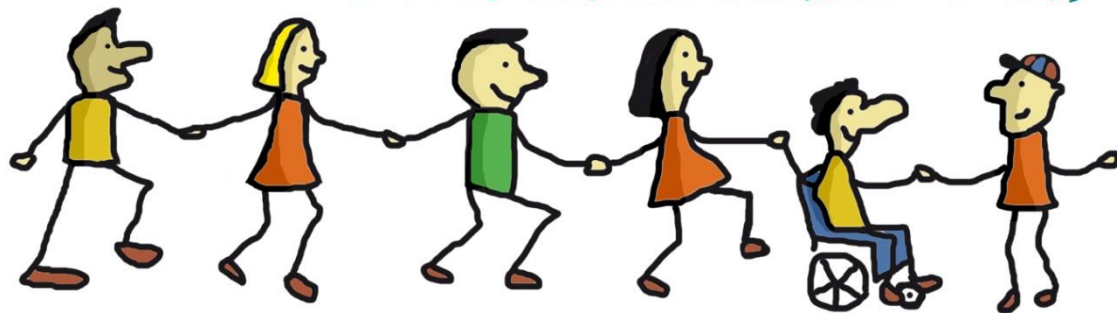




la vie continue...

CREAI Grand Est ■ « Dans les établissements, la vie continue » ■ Newsletter n° 27 ■ 3 juin 2020

Edito ...

La **crise sanitaire** que nous traversons aura généré au moins deux effets positifs : **activer ou renforcer les solidarités** entre les citoyen(ne)s de nos territoires, et placer au premier plan **l'utilité sociale de ceux qui prennent soin**. Parmi eux, comptent bien sûr les **équipes hospitalières et les professionnels de santé libéraux**, mais aussi les **équipes des établissements sociaux et médico-sociaux** qui assurent, malgré toutes les difficultés auxquelles ils se confrontent, une continuité de l'accueil et de l'accompagnement des personnes en situation de vulnérabilité. Cette newsletter est pour eux, et pour vous.

Dans les établissements, la vie continue : chacun tente de se réinventer pour permettre à tous de **surmonter la crise**, de vivre au mieux, de ne pas perdre le moral. Les articles qui vous sont présentés racontent le quotidien des établissements, et sont co-rédigés par les personnes accompagnées et les équipes professionnelles.

Prendre le temps de les lire, c'est prendre de leurs nouvelles, c'est leur permettre de sortir, en mots et en image, de leur confinement. **Bonne lecture et restons attentifs et solidaires.**

Maurice BERSOT, Président
Thibault MARMONT, Directeur

La « Ferme de la Couée » à Saint-Broingt-les-Fosses (52) ...

La Maison d'Enfants à Caractère Social « la Ferme de la Couée » est située à Saint-Broingt-les-Fosses dans le sud du département de la Haute-Marne. C'est un des 40 établissements et services de l'association Acodège dont le siège social se situe à Dijon dans le département de la Côte d'or. Implantée en milieu rural depuis 2007, la gestion de la Ferme de la Couée a été reprise par l'Acodège en 2011. En 2012, la réécriture du projet d'établissement a permis une évolution significative de cet établissement qui accompagne au total 17 jeunes au sein d'une structure d'hébergement pour 13 d'entre eux.

En 2017 la MECS a bénéficié d'une habilitation du Conseil Départemental de la Haute-Marne lui permettant d'accompagner 4 jeunes dans un contexte d'appartements externalisés mais aussi sous la forme de prise en charge de type accueil de jour.

L'accompagnement des jeunes âgés de 13 à 21 ans à la Ferme de la Couée s'inscrit dans le cadre des missions de l'action sociale et de la protection l'enfance. L'objectif est de renforcer les compétences de l'enfant et l'aider à mieux comprendre ses difficultés en soutenant la relation avec ses parents.



Vous souhaitez vous aussi permettre aux personnes accompagnées et aux équipes professionnelles de partager leur quotidien au sein de leur établissement ? Contactez-nous par mail ou par tél. : chalons@creai-grand-est.fr – 03.26.68.35.71 ou téléchargez la présentation de ce projet solidaire sur www.creai-grand-est.fr



De par son implantation dans un contexte verdoyant au milieu d'une dizaine d'hectare de prés et de bois, l'établissement offre un cadre apaisant aux jeunes qu'il accueille.

Une des priorités des 22 salariés est de travailler en premier lieu à l'apaisement psychique. Il s'agit ainsi pour tous de s'autoriser à se laisser le temps, d'inscrire les accompagnements dans la temporalité du jeune, de respecter son rythme pour mieux répondre à ses besoins et activer ses compétences.

Ainsi à la Ferme de la Couée, les adolescents évoluent à travers des ateliers favorisant l'imagination, l'initiative tels que le jardinage, l'atelier créatif, travail de l'osier...



Mais aussi les espaces verts, le soin aux animaux...





Le cheval à partir de l'équitation, de l'équicie ou le soin équin...



L'apiculture, les ruches, le miel...



Et un petit virus apparaît...

La période de confinement débutée en mars a été l'occasion de vérifier un investissement bienveillant de l'ensemble des professionnels de la Ferme de la Couée, garantissant aux jeunes accueillis de vivre un quotidien modifié, apaisant, sécurisant, rassurant.

Il n'est pas utile de décrire l'ensemble des mesures prises, contraignantes pour assurer la sécurité sanitaire au sein de l'établissement.

Il a donc été nécessaire de communiquer, expliquer, impliquer, rassurer et préserver les jeunes d'une réalité qui se modifiait sans que nous en ayons une réelle maîtrise... de nouveaux mots apparaissent dans le discours des professionnels et des jeunes : Covid, gestes barrières, distanciation sociale, GHL, FFP2, ...

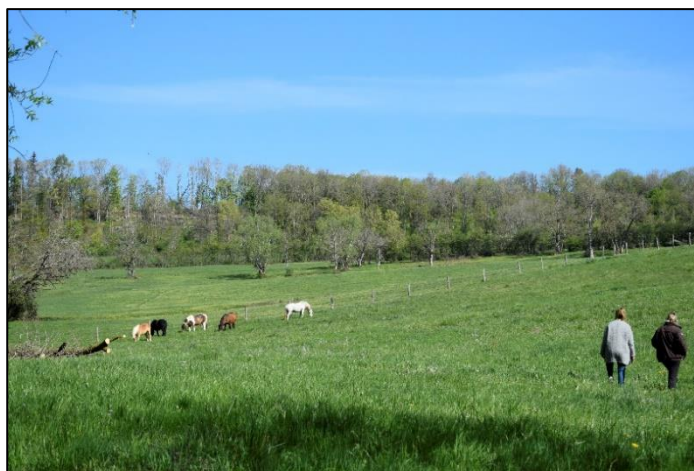
Les peurs, les craintes s'expriment par moment puis, arrive le temps où les forces vives s'activent, le collectif se met à nouveau au service de chacun en favorisant la mise en place

d'un quotidien mieux contrôlé et moins chargé en émotions. Tout se réorganise, se repense, les relations sont modifiées mais au combien enrichissantes d'expériences pour tous.

Rassurés, nous reprenons, avec précautions, quelque peu la main sur la situation, certes en nous restreignant dans nos déplacements, dans nos interactions, mais en priorisant la qualité de la relation, le bien-être de chacun.

Une évidence apparaît à tous : nous bénéficions d'un environnement privilégié pour vivre et partager ce confinement !





Après 8 semaines de confinement presque idylliques pour les jeunes présents, les portes se ré-ouvrent !

Progressivement, prudemment, les professionnels absents réintègrent la structure, les jeunes qui ont pu vivre cette période en famille reviennent à la MECS et un nouveau rythme s'installe, différent.

Les jeunes restés à l'établissement vont bien, très bien même, d'avoir bénéficié d'un collectif réduit, d'encore plus d'adaptation et de prise en compte de leur singularité, de leurs besoins.

Le lien avec les familles, même s'il s'est vu distancié, a été maintenu et s'est voulu rassurant pour tous.

Pas ou peu de conflits durant plus de 8 semaines ! Un quotidien léger, serein !!! Quel beau bénéfice pour ces jeunes en prise à tant de mal-être la plupart du temps !

De nouvelles inquiétudes se font jour au sein du groupe quant au retour des autres jeunes : « *Vont-ils respecter les gestes barrières, les règles d'hygiène, le port du masque ? Est-ce que les conflits vont reprendre autant qu'avant ? Nous étions tranquilles en petit groupe, on ne s'est pas pris la tête !!* ».

Vigilant quant au bien-être de tous, nous accompagnons cette reprise progressive d'activité, notre souhait étant de voir chacun s'investir dans ce ré-accueil qui se doit d'être de qualité.

La parenthèse « confinement » se ferme..., les jeunes et les professionnels de la Ferme de la Couée sont ensemble pour que le futur s'imagine autrement.

Merci aux auteurs de cet article :

Raphael LAFRANCESCHINA, directeur ainsi que les jeunes et l'équipe de la Ferme de la Couée